

Duncan le chien prodige, premier album d'Adam Hines, est, n'ayons pas peur des mots, un véritable tour de force.

C'est par téléphone que nous avons joint cet auteur en Californie, sur son lieu de travail, tôt dans la matinée, afin qu'il nous explique son projet un peu fou... Un entretien avec Shelly De Vito et Ronan Lancelot



> Adam Hines

© Photo D.R.

Détail d'une planche

© A. Hines / Ça et Là



Commençons donc notre exposé.

Adam Hines

La voix animale

Comment décririez-vous ce projet ?

Cet album est le premier volume d'une série qui devrait en comporter neuf. Si mes calculs sont exacts, cela devrait m'occuper pour les vingt-cinq à trente années à venir. Pour tout dire, j'ai 28 ans aujourd'hui, mais je travaille dessus depuis l'âge de six ans ! C'est à cette époque que ma famille a acheté un chien nommé Duncan, que j'en suis tombé amoureux et que j'ai décidé de le mettre en scène dans une bande dessinée.

Justement, vous souvenez-vous de la première bande dessinée que vous avez lue ?

Pas précisément, mais en 1989, alors que le *Batman* de Tim Burton sortait en salle, je me rappelle, à Chicago, être passé avec ma mère devant un kiosque à journaux et avoir demandé d'où était sorti ce personnage que j'avais vu au cinéma. J'ai supplié ma mère de m'en acheter un exemplaire... C'est certainement pour cela que les premières bandes dessinées que j'ai réalisées avaient toutes pour personnage principal un *Batman* avec la tête de Duncan. Avant cela, je lisais surtout des *strips* dans les journaux et mes parents m'offraient des recueils de *Calvin & Hobbes* et *The Far Side*. Ma culture graphique vient avant tout de là. Depuis, j'ai découvert bien d'autres auteurs, comme Dominique Goblet et Edmond Baudoin, que j'adore.

On ne voit pas beaucoup Duncan malgré les 400 pages de ce premier volume...

C'est le sujet principal de l'histoire, mais vous avez raison, on ne fait que l'apercevoir. En fait, on ne le découvre vraiment que dans les dernières pages de l'album. Pas d'inquiétude, il sera bien plus présent dans les prochains volumes.

Pourquoi avoir choisi la bande dessinée pour raconter cette saga qui va occuper vos journées pendant de longues années ?

J'ai toujours adoré le potentiel de la bande dessinée. Ce que je vois sur les présentoirs me surprend, parce que les auteurs ont le plus souvent tendance à aller vers la recherche d'une ligne claire, vers la simplification du trait et du récit, de manière à créer des images que l'on ne regarde pas vraiment, sur lesquelles on glisse. Ma démarche est différente, je veux que chaque page se distingue, qu'elle sorte du lot. J'ai arrêté d'aller au lycée après trois semaines car je savais que c'était ce médium que je voulais utiliser pour raconter mon histoire. Restait à m'entraîner pour pouvoir graphiquement y parvenir.

Avez-vous lu *Cerebus* de Dave Sim, le seul projet comparable dans son ampleur au vôtre ?

Comme beaucoup de monde, je n'en ai lu que la moitié. Si peu de gens m'en ont parlé, je dois reconnaître qu'il y a des similarités dans la démarche.

Même sans avoir fait de longues études, vous avez placé dans cet album nombre de références à des philosophes et à des mathématiciens.

Pouvez-vous nous en donner les raisons ?

Je ne suis pas certain de pouvoir répondre à cette question. C'est mon mode de fonctionnement. Je pense que cela a à voir avec le fait que nous ne faisons qu'effleurer la manière dont le monde fonctionne. Je trouve fascinante la complexité des lois qui nous gouvernent. Cela me semblait logique d'en parler dans une histoire mettant en scène notre rapport à la nature et aux autres êtres vivants.

Vous aviez déjà ce raisonnement à l'âge de six ans ?

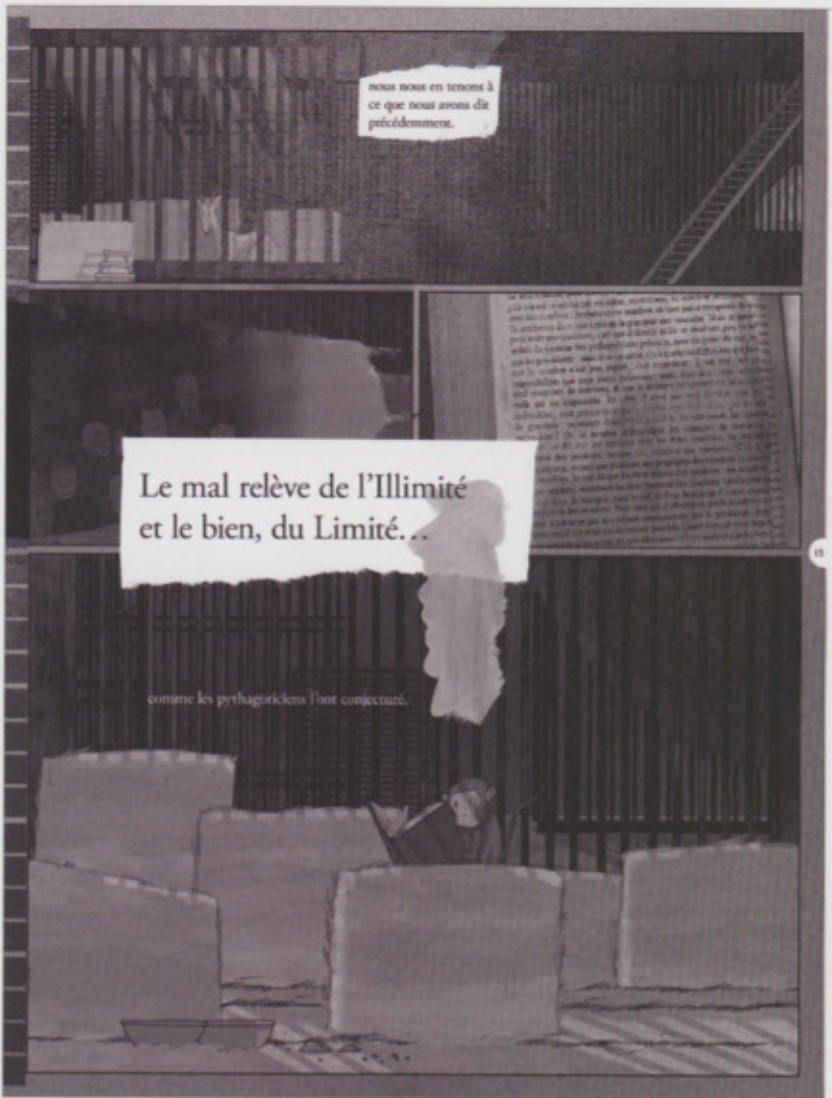
Bien sûr que non ! Cela s'est construit petit à petit. Je me souviens que, gamin, je regardais *Myster Mask*, une série de dessins animés Disney mettant en scène un justicier masqué, sur le modèle de Donald. On y voyait des canards en costume cravate

aller travailler, un chef de la police ours, des chiens et des oiseaux qui ne parlaient pas et qui se comportaient vraiment comme des animaux, etc. Ça n'avait pas de sens. Pourquoi ceux dotés de la parole se seraient comportés comme des humains, alors que les autres non ? Duncan est parti de cette idée : j'ai imaginé un univers où tous les animaux auraient la parole et où tous seraient conscients de leurs conditions de vie. Cette idée s'est développée et c'est à la fin du collège que j'ai décidé de l'inscrire dans un projet plus vaste.

Quelles idées souhaitez-vous faire passer dans vos pages ?

Tout d'abord, je fais très attention à ne pas prendre position en vous parlant, parce que mon travail doit parler par lui-même. Je préfère que les lecteurs se fassent leur propre opinion. Cela dit, le personnage de Pompeii, le terroriste,

incarne une réaction qui me semble naturelle, bien qu'extrême, à la manière dont les hommes ont toujours traité les animaux. Que diriez-vous si on débarquait chez vous au milieu de la nuit pour vous faire des piqûres ou pour vous manger, sans que vous n'ayez votre mot à dire ? On apprendra dans les prochains volumes ce qui est arrivé à Pompeii et pourquoi elle est devenue folle. Je voulais que ce livre reflète l'évolution de ma réflexion sur ces sujets également, un peu à la manière d'un cahier de brouillon.



Pourquoi vous être lancé dans une pagination aussi importante ?

Je voulais que cela ressemble aux gros livres d'art de Robert Rauschenberg, Anselm Kiefer ou Pablo Picasso que je lisais quand j'étais gamin, où vous aviez à la fois des reproductions en pleine page et d'autres où le texte était très dense.

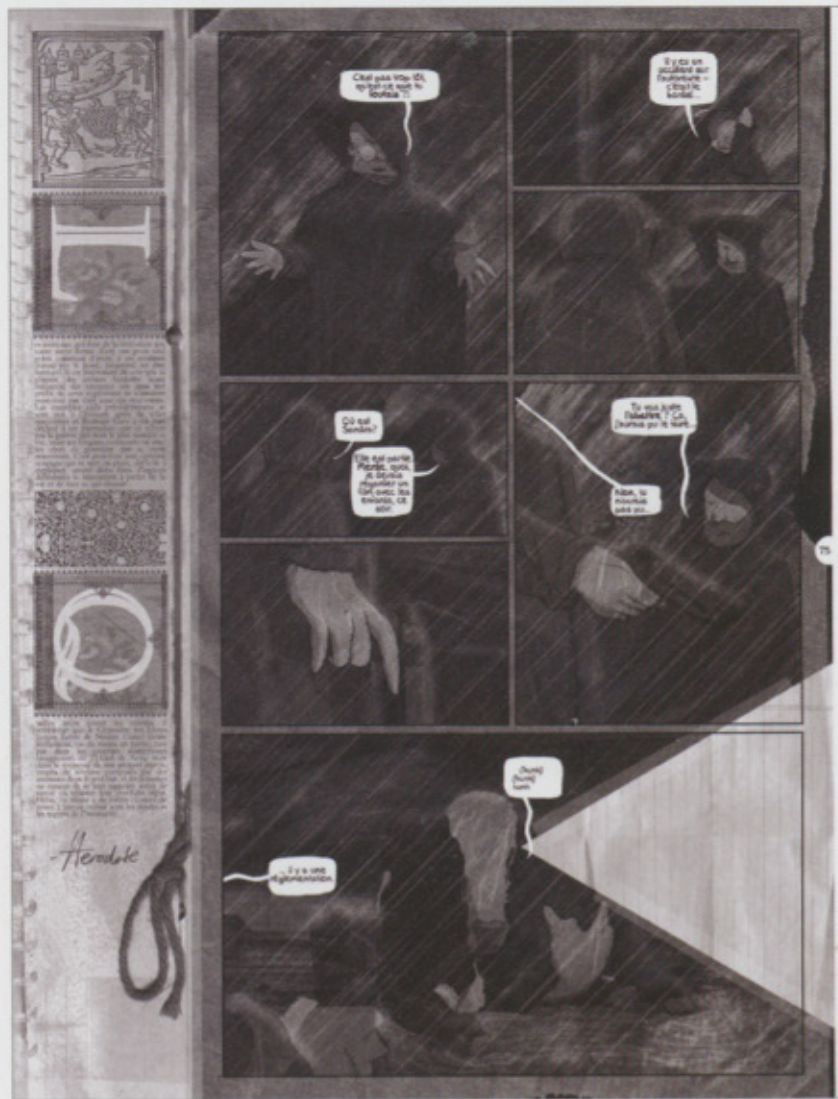
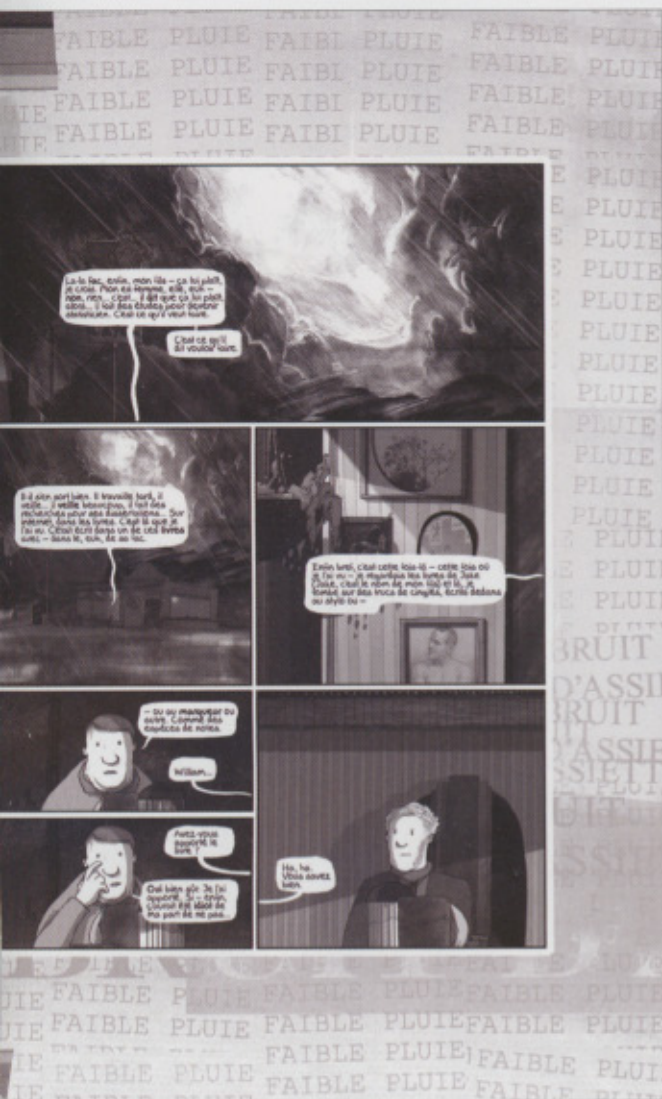
Pourriez-vous nous décrire votre méthode de travail ?

Elle est dictée par mes moyens. J'achète des gros feutres et des crayons au supermarché, des ramettes de papier et des classeurs. Je remplis des tonnes de classeurs, parce que je dessine chaque élément séparément, y compris pour un même objet. Puis je scanne le tout, je monte mes pages sur Photoshop et j'ajoute mes ombres. Je suis capable de me repérer dans l'espace à main levée. En fait, le travail numérique me permet de garder le contrôle, de faire et défaire mes cases jusqu'à ce que j'en sois satisfait. Au début, j'ai tenté de me fixer un nombre de pages par semaine, mais cela ne m'allait pas du tout. Du coup, j'ai décidé de ne travailler que sur des petits bouts à la fois. Il peut se passer des mois sans que je termine une seule page, et la semaine suivante, je peux en terminer une trentaine d'un coup.



Dessin pour une page de chapitre

© A. Hines / Ça et Là



« Cet album est le premier volume d'une série qui devrait en comporter neuf. Si mes calculs sont exacts, cela devrait m'occuper pour les vingt-cinq à trente années à venir. »

Combien de temps vous a pris le premier volume ?

J'ai commencé en 2002, et il est paru à la fin de l'année 2010 aux États-Unis. En fait, je l'ai redessiné trois fois, parce que je n'arrivais pas à trouver un style graphique satisfaisant. J'ai aussi passé beaucoup de temps à planifier les neuf volumes. Il est important que cela reste cohérent de bout en bout. Honnêtement, j'ai dû mettre quatre ans à le dessiner et six ans à écrire, réécrire et planifier.

Comment faites-vous pour vivre ?

J'ai un autre boulot, je range des cartons dans un magasin de chaussures. Quand je rentre le soir, je travaille sur mes pages. C'est un emploi idéal, parce que je n'ai pas à réfléchir et parce que c'est près de chez moi. Je rentre vers 15 h, je commence vraiment à travailler vers 16 h et je continue jusqu'à 2 heures du matin. Mes copains sont convaincus que je vais parvenir à vivre de mes albums d'ici au cinquième volume. On verra bien.

Trouver un éditeur a-t-il été facile ?

Un an avant de finir le livre, j'ai obtenu une bourse de la part de l'équipe à l'origine des *Tortues ninjas*, ce qui m'a permis de terminer et d'imprimer quelques copies, et surtout de voir mon travail reconnu par des gens du milieu. Je l'ai envoyé à huit éditeurs et un seul m'a répondu, Adhouse. Ils l'ont donc emporté par défaut.

Le deuxième tome est prévu pour quand ?

En 2014 aux États-Unis. En France, je ne sais pas combien de temps prendra la traduction. L'équipe de Ça et Là m'impressionne par sa méticulosité.

Que va-t-il se passer dans les prochains volumes ?

Comme on vient réellement de faire la connaissance de Duncan, la suite sera beaucoup plus centrée sur lui, qui il est. On apprendra d'où il vient et comment tous les éléments mis en place dans le premier volume s'encastrent...

Vivement la suite, donc ! ■



Duncan le chien prodige T.1
Adam Hines. Éditions Ça et Là.
Disponible. Voir critique page 105



DUNCAN, LE CHIEN PRODIGE

ADAM HINES / ÇÀ ET LÀ

Album cartonné
400 pages N&B
disponible

Comme dans un rêve

Voici le premier volumineux tome d'une série annoncée en neuf volumes ! Le résultat d'années de maturation pour arriver à des niveaux de lecture et de complexité rarement atteints. On pense à *Cerebus*, mais aussi à *Cages*. On imagine des développements fascinants dans les années à venir, et l'on prend surtout le temps de s'y plonger plusieurs fois afin de mieux s'en saisir. **Adam Hines** a imaginé une chose simple : soudain, tous les animaux sont capables de parler avec les humains. Le temps que nous nous fassions à cette idée et déjà une centaine de pages sont passées, où l'on a pu comprendre à la fois que certains animaux s'étaient engagés en politique afin de défendre leurs congénères tandis que d'autres avaient décidé de prendre leur revanche sur la race humaine. C'est d'ailleurs à partir du moment où un attentat est commis dans un laboratoire de recherche en Californie que l'histoire s'emballe. Pompei et son complice, une fois la bombe explosée, ont pris un homme en otage dans sa maison. Ils ont besoin de lui pour les conduire à un point d'exfiltration en échappant aux agents du FBI lancés à leurs trousses. Adam Hines tient son récit plein de digressions et de traitements graphiques différents de bout en bout. La cohérence et le rythme de ses pages sont impressionnants, tout comme son trait parfois masqué par ses niveaux de gris tranchés. Il faut souligner le travail de traduction effectué sur ce livre par la maison d'édition, ainsi que le choix de papier et le cartonnage de l'album qui font de l'édition française un bien plus bel objet que l'édition américaine. **Duncan** est, avec *Chère Patagonie* (Aire Libre), l'un des meilleurs albums de l'année. **Ronan Lancelot** Voir l'interview d'Adam Hines page 86



CRITIQUES / LES ÉTOILES dBD

1

2

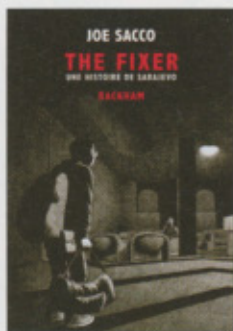
3

4

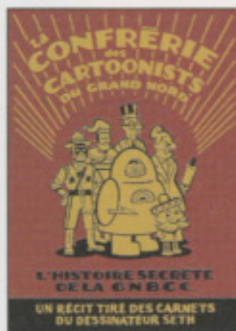
5



MOI RENÉ TARDI, PRISONNIER
DE GUERRE AU STALAG IIB
Jacques Tardi
CASTERMAN



THE FIXER
Joe Sacco
EDITEUR



LA CONFRÉRIÉ DES CARTOONISTS
DU GRAND NORD
Seth
DEL COURT



DUNCAN LE CHIEN
PRODIGE T.1
Adam Hines
ÇA ET LÀ



JEANGOT T.1
Sfar & Oubrierie
GALLIMARD

Notre sélection mensuelle :

TITRE	F. BOSSER dBD	D. COUVREUR Le Soir	H. FILIPPINI dBD	O. MALTRET Canal BD	G. MEDIONI L'Express	O. MIMRAN 20 minutes	F. PELLETIER Ça se passe comme ça	P. PETER dBD	F. PIAULT Livres Hebdo
AU PAYS DES OMBRES	****	***		****		****		****	
BARRACUDA T3	***	**	*****	**	***	***	***	***	
BILLY BROUILLARD - LE CHANT DES SIRÈNES	*****	***	***	****		***			***
BLAKE ET MORTIMER T21	****	***	*****		****	***	****	***	***
CANARDO T21	***	***	***	***	****		***	****	****
DUNCAN LE CHIEN PRODIGE T1	****	****		*****	****	****			****
GEORGES & TCHANG	***	***	*****	**		***	****		
HARMONIKA	***	***		****	***	***		***	
HSE T1	****	***	***	***	***	***	**		
JEANGOT T1	****	****		****	****	***	****		****
KRISS DE VALNOR T3	***	***	***	**	***	***		***	**
LA CONFRÉRIÉ DES CARTOONISTS DU GRAND NORD	****	*****		****	****	****	*****		****
LA SURVIE DE L'ESPÈCE	***	***		**		****			**
L'ENVOLEE SAUVAGE T3	***		****	***		***		****	
LE PETIT SPIROU T16	***	***	***			***		***	
LE SCORPION T10	****	***	*****	****	***	***	***	***	
MOI RENÉ TARDI, PRISONNIER DE GUERRE AU STALAG IIB	*****	****	*****	*****	****	*****	*****	*****	*****
LE TRIANGLE SECRET - HERTZ T3	***	***	*****	***	***				
LE TROISIÈME TESTAMENT : JULIUS T2	***	**	***	****	***		***	***	
LOUVE T2	***	***	****	***	***	***	***	***	**
MAGASIN GÉNÉRAL T8	***	****	*****		***	***	****		***
MARIVAUVILLES DE NUIT	****	***	***	***	****	***	**	****	****
SEUL AUTOUR DU MONDE	***	*	***	***	***				
THE FIXER	****	*****		****		*****	*****	*****	*****

